

vention après avoir été signée, on en a fait aussi l'échange, & tout s'est passé en présence des Bachas qui sont à la Porte, & des Gens de Loi; de maniere que rien n'a été omis de tout ce qui pouvoit rendre cet Acte plus solennel.

L'avantage que la Couronne de Russie retire de l'accommodement des differends avec la Porte Ottomane, est d'autant plus grand, qu'elle n'a rien à craindre presentement de cette Puissance, & qu'elle sera en état de continuer avec plus de liberté la guerre contre la Suede.

VI. Depuis la nouvelle Convention avec la Porte, la Duchesse Régente en fit part au Marquis de Botta, Ministre de la Reine de Hongrie & de Boheme, & lui déclara qu'elle en ressentoit d'autant plus de satisfaction, que rien ne l'empêcheroit de secourir cette Princesse aussi efficacement qu'elle étoit résoluë de le faire. Le Marquis de Botta avoit été invité de se rendre à la Cour pour recevoir cette déclaration. Le Baron de Mardefeld, Ministre du Roi de Prusse, y a aussi été invité, & il a eu une longue conference avec les Ministres du Cabinet, qui lui ont déclaré, que quoique S. M. Prussienne par le Traité qu'elle a renouvelé avec la Russie fut obligé de secourir cet Empire, au cas qu'il vint à être attaqué, comme la chose est arrivée de la part de la Suede, cependant on n'insisteroit point sur ce secours, dans l'esperance que ce Prince voudroit bien se prêter aux nouvelles propositions qui lui seroient faites pour un accommodement avec la Reine de Hongrie.

Il étoit donc encore question alors de pouvoir entrer dans cet accommodement. Dans la même conference on a informé Mr. de Mardefeld